

# Temps de perte



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Marc 5:22-24, 35-43; 1 Pierre 5:6, 7; Genèse 37:17-28; Luc 16:13, Rom. 6:16; 1 Corinthiens 15:26.

**Verset à mémoriser:** « Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. » (Phil. 3:8, NEG).

**A**u moment où Adam et Ève ont mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils ont connu leur première défaite, la perte de l'innocence. Et cette perte d'innocence a été remplacée par l'égoïsme, le conflit, le blâme, le désir de contrôle et de la suprématie sur l'autre.

Peu après la chute, ils furent témoins de la première perte de la vie quand ils reçurent des peaux d'animaux pour couvrir leur nudité. Interdits d'accès à l'arbre de vie, de peur qu'ils mangent et vivent éternellement, ils perdirent également leur maison, le jardin parfait, et des années plus tard, ils perdirent leur fils, Abel, aux mains de son frère, Caïn. Plus tard, l'un d'eux perdit son conjoint, et enfin, le partenaire survivant a fini par perdre sa vie. Tant de pertes sont venues comme résultat d'une décision.

Oui, nous connaissons tous la réalité et la douleur dues à la perte, et la plupart d'entre nous la sentons plus profondément quand cette perte nous frappe dans la famille. Et cela n'est pas étonnant, car dans la famille, nous avons nos obligations les plus proches; donc là, la perte, sous ses formes variées, nous frappe fort.

Cette semaine, alors que nous continuons à étudier la vie familiale, nous l'examinerons dans le contexte des différents temps de perte.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 1<sup>er</sup> Juin

## Perte de santé

Nous sommes à des milliers d'années de l'arbre de vie; et nous le ressentons tous, surtout quand il s'agit de notre santé physique. Tôt ou tard, sauf si nous perdons la vie étant jeune, nous arrivons tous à la dure réalité de la perte de la santé.

Et, aussi difficile que la perte de la santé soit, combien plus douloureuse est-elle quand elle frappe, non seulement nous, mais aussi une personne dans notre propre famille? Combien de parents, surtout s'ils ont eu un enfant malade, n'ont pas souhaité que ce soit eux-mêmes qui tombent malades au lieu de l'enfant? Malheureusement, nous ne pouvons faire ce choix.

**Qu'est-ce que tous ces récits ont en commun? Marc 5:22-24, 35-43; Matthieu 15:22-28; Luc 4:38, 39; Jean 4:46-54.**

---

Dans chacun de ces cas et sans doute dans tant d'autres, c'était un membre de la famille qui a imploré l'aide de Jésus pour un autre membre de la famille.

Sans aucun doute, nous reconnaissons que nous souffrons parce que nous vivons dans un monde déchu. Lorsque le péché est entré dans le monde, non seulement la mort, mais aussi la maladie et les douleurs chroniques ont suivi. Face à une maladie chronique ou en phase terminale, nous pouvons avoir un choc, la colère, le désespoir et même crier dans certains cas: « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné? Pourquoi es-Tu si loin? N'écoutes-Tu pas mes gémissements pour venir à mon secours? » (*Psaume 22:1*). Comme l'a fait David, nous ferions bien d'adresser nos questions, notre colère et notre douleur à Dieu.

À bien des égards, la maladie et la souffrance resteront un mystère jusqu'à ce que la mort soit enfin vaincue au retour de Jésus. Dans le même temps, nous pouvons avoir des vérités importantes de la parole de Dieu. Alors que Job souffrait des douleurs indicibles, il a connu une profonde intimité avec Dieu. Il explique: « Mon oreille avait entendu parler de Toi; Mais maintenant mon œil T'a vu. » (*Job 42:5, NEG*). Paul avait une sorte de maladie chronique, et comment il a vécu nous montre que la souffrance peut nous équiper pour consoler d'autres, elle peut nous donner la compassion pour les autres qui souffrent, et elle peut nous permettre de faire plus efficacement l'œuvre de Dieu (*2 Corinthiens 1:3-5*) – c'est-à-dire, si nous ne permettons pas à la maladie de nous abatte.

**Si nous ou les membres de la famille sont malades, quelles promesses pouvons-nous réclamer? Pourquoi, dans de tels cas, la réalité de Jésus, notre Seigneur, souffrant sur la croix, est-elle si importante pour nous? Qu'est-ce que la croix nous enseigne sur la bonté de Dieu, même au milieu de la maladie dans notre famille?**

## La perte de confiance

Nous sommes tous pécheurs, des gens dysfonctionnels qui, à un moment donné, se sont révélés indignes de la confiance de quelqu'un qui nous a fait confiance; nous avons tous trahi Dieu. Et qui n'a pas été victime de trahison de quelqu'un d'autre? Et, aussi forte qu'une telle perte de confiance puisse être, c'est toujours pire quand nous trahissons, ou sommes trahis par un membre de la famille.

Parfois, il peut sembler plus facile d'oublier nos pertes et continuer si nous décidons qu'il n'est pas nécessaire de reconstruire la relation. Bien sûr, cela n'est pas si facile quand c'est un membre de la famille, tel qu'un conjoint. On peut même dire que l'un des buts du mariage est de nous enseigner la leçon sur la façon de rétablir la confiance quand elle est brisée.

**Si la confiance dans une relation est compromise, comment peut-elle être guérie et restaurée?** *1 Pierre 5:6, 7; 1 Jean 4:18; Jacques 5:16; Matthieu 6:14, 15.*

---

Reconstruire la confiance brisée est comme un voyage; vous devez le faire étape par étape. Le voyage commence par une reconnaissance sincère de la douleur et la confession de la vérité, quels que soient l'infraction et le coupable.

Si l'adultère est la cause de la violation, la guérison commence lorsque le traître avoue. Dans le cadre du processus de guérison, la confession doit accompagner une transparence totale de la part du traître. Il ne doit rien rester de caché. Si des zones d'ombre restent (et ces zones seront découvertes), elles détruiront la confiance qui avait été rétablie. Et si la seconde confiance est violée, cela devient encore plus difficile à guérir que la première fois.

Reconstruire la confiance prend du temps et demande de la patience. Plus l'infraction est grave, plus elle prendra du temps pour être réparée. Acceptez le fait que parfois, il va sembler comme si vous vous déplacez deux pas en avant et trois pas en arrière. Un jour, il semblera qu'il y a de l'espoir, et le lendemain, vous avez envie de vous enfuir. Toutefois, beaucoup ont été en mesure de reconstruire leur relation brisée et de rétablir un mariage plus profond, plus intime, plus satisfaisant et plus heureux.

**Quels principes de guérison dans le mariage pouvons-nous trouver dans d'autres cas de confiance brisée? Dans le même temps, quelle peut être la situation dans laquelle, bien qu'il y ait pardon, il n'y a plus de confiance, et il ne devrait plus y en avoir?**

## Perte de confiance (suite)

Une autre cause de la perte de confiance est la violence familiale. Impensable que cela soit, les recherches révèlent que le foyer est l'endroit le plus violent dans la société. La violence familiale touche tous les types de familles, y compris les foyers chrétiens. La violence est une atteinte de toute nature – verbale, physique, émotionnelle, sexuelle, active ou passive – qui est commise par une ou plusieurs personnes contre une autre personne dans la famille.

**La Bible rapporte des cas de violence familiale, même au sein du peuple de Dieu. Quels sont vos pensées et vos sentiments en lisant ces versets? Pourquoi pensez-vous que ces histoires fussent rapportées dans les Écritures?**

Genèse 37:17-28 \_\_\_\_\_

2 Sam. 13:1-22 \_\_\_\_\_

2 Rois 16:3, 17:17, 21:6 \_\_\_\_\_

Le comportement abusif est un choix délibéré d'une personne d'exercer le pouvoir et le contrôle sur une autre. Il ne peut être expliqué ou excusé par l'alcoolisme, le stress, la nécessité de satisfaire les désirs sexuels, la nécessité d'un meilleur contrôle, la colère ou tout comportement de la victime. Les victimes ne sont pas responsables du comportement de l'agresseur. Les agresseurs faussent et pervertissent l'amour, car « l'amour ne fait point de mal » (*Rom. 13:10*). Les soins professionnels peuvent faciliter le changement du comportement de l'agresseur, mais seulement si la personne assume la responsabilité de son comportement et désire cette aide. Pour ceux qui ouvrent leurs cœurs à la présence de Dieu, Il est capable d'intervenir pour aider les agresseurs à cesser d'abuser, à se repentir de leurs attitudes et comportement, à procéder à la restitution de toutes les manières possibles et à accepter les qualités de l'amour agape pour guérir leurs propres cœurs et aimer les autres (*cf. Eph. 3:20*).

**Essayez de vous mettre à la place d'une personne traumatisée par la violence. Quelles paroles d'acceptation, du réconfort et d'espoir souhaiteriez-vous entendre? Pourquoi est-il important de fournir la sécurité et une acceptation aimable à la victime plutôt que de lui donner des conseils sur la façon de mieux vivre avec son agresseur?**

## Perte de liberté

Dieu seul sait combien de millions de gens, voire des milliards, souffrent d'une certaine forme d'addiction. À ce jour, les scientifiques ne comprennent toujours pas exactement quelles sont les causes, même si dans certains cas ils peuvent réellement voir la partie de notre cerveau dans laquelle se trouvent les envies et les désirs.

Malheureusement, trouver les emplacements de ces dépendances n'est pas la même chose, cependant, que de nous libérer de l'addiction.

La dépendance affecte tout le monde, pas seulement le toxicomane. Les membres de la famille – les parents, le conjoint, les enfants – tous souffrent énormément lorsqu'un membre de la famille est sous l'emprise d'une force dont ils n'arrivent pas à le libérer.

Les drogues, l'alcool, le tabac, les jeux, la pornographie, le sexe, même la nourriture – ce qui rend ces choses dépendantes est le caractère habituel et progressif de leur utilisation ou de leur abus. Vous êtes incapable d'arrêter même quand vous savez que c'est nuisible pour vous. Tout en jouissant de votre liberté de choix, vous devenez esclave de tout ce qui vous domine, et ainsi, vous perdez votre liberté. Pierre a une explication simple de ce qu'est une addiction et ses résultats: « ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui » (2 Pierre 2:19, NEG).

**Quelles** sont les choses qui peuvent conduire les gens dans la dépendance?  
 Luc 16:13, Rom. 6:16, Jacques 1:13-15, 1 Jean 2:16.

---

Le péché et la dépendance ne sont pas nécessairement la même chose. Vous pouvez commettre un péché auquel vous n'êtes pas dépendant, bien que souvent, cela peut devenir une addiction. Il est beaucoup mieux, grâce à la puissance de Dieu, d'arrêter le péché avant qu'il se transforme en une dépendance. Et, bien sûr, la seule solution durable au problème du péché et de l'addiction est de recevoir un nouveau cœur. « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Gal. 5:24, NEG). Paul explique aussi aux Romains ce que cela signifie de mourir à cette nature pécheresse et addictive, afin que nous puissions vivre pour Christ (Rom. 6:8-13), et il ajoute: « Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises » (Rom. 13:14, NEG).

**Qui ne connaît pas personnellement la lutte contre l'addiction, en nous-mêmes, ou celle d'autres personnes, membres de la même famille peut-être? Comment pouvez-vous aider les gens à ne pas se décourager, même en tant que chrétiens, s'il est nécessaire de rechercher une aide professionnelle?**

---

## Perte de la vie

En tant qu'êtres humains, nous connaissons la réalité de la mort.

Nous lisons à ce sujet, nous le constatons, et peut-être nous-mêmes avons failli perdre la vie dans une ou plusieurs circonstances.

### **Lisez** 1 Corinthiens 15:26. Comment la mort est-elle décrite, et pourquoi elle est décrite de cette façon?

---

Qui, ayant perdu un être cher, ne connaît pas par lui-même à quel point la mort est un ennemi? En revanche, les morts sont morts et restent dans un état inconscient. S'ils sont morts dans le Seigneur, ils ferment les yeux et dans ce qui semble un instant pour eux, ils sont ressuscités et rendus à l'immortalité. « La mort est peu de chose pour le croyant. Le Christ, en parlant d'elle, a dit: "Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort." La mort du chrétien n'est qu'un sommeil, un repos dans le silence et l'obscurité. Si vous croyez, votre vie est cachée avec le Christ en Dieu, et "quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 789.

En effet, c'est ceux qui sont vivants, surtout les amis ou membres de la famille, qui ressentent la vraie douleur et le chagrin suite à un décès. Le fait est que le deuil est une réponse naturelle et normale à la perte. C'est la souffrance morale que nous éprouvons lorsque quelque chose ou quelqu'un que nous aimons est perdu.

Le processus de deuil n'est pas le même pour tout le monde, mais en général, la plupart des gens passent par plusieurs étapes. La première étape et la plus courante face à la mort d'un être cher est un choc et un déni, même lorsqu'on savait que la personne allait mourir. Le choc est votre protection émotionnelle contre le fait d'être trop soudainement accablé par la perte, et il peut durer de deux à trois mois. Vous pouvez également passer par un temps où vos pensées sont constamment tournées vers votre bienaimé, même lors des tâches communes quotidiennes. Souvent, les conversations sont orientées vers votre proche. Cette période peut durer de six mois à un an.

La phase de désespoir et de dépression est une longue période de deuil, probablement la scène la plus douloureuse et la plus longue pour celui qui a perdu son proche. Au cours de cette période, vous vous réconciliez progressivement avec la réalité de votre perte. Au cours de cette étape, vous pouvez ressentir une gamme d'émotions, telles que la colère, la culpabilité, le regret, la tristesse et l'anxiété. Le deuil ne peut pas éliminer toutes vos douleurs ou les souvenirs de votre perte. Dans l'étape finale de récupération, vous commencez à avoir un regain d'intérêt dans les activités quotidiennes et un retour à la normalité au jour le jour.

**Quelles pensées de réconfort trouvez-vous dans les passages suivants?**  
Rom. 8:31-39, Apocalypse 21:4, 1 Corinthiens 15:52-57.

**Réflexion avancée:** Beaucoup ont souffert en raison de leur dépendance addictive. Ils sont devenus esclaves de leurs désirs et ont perdu leur argent, leur travail, leur santé et leur liberté. Mais Jésus est venu pour nous libérer de nos péchés et de toutes nos addictions, et « si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres » (*Jean 8:36*). Jésus a aussi promis qu'Il serait toujours avec nous (*Matthieu 28:20, Ésaïe 43:2*); donc, nous n'avons pas à mener cette guerre seuls. En fait, nous devons nous rappeler que la bataille est au Seigneur (*1 Samuel 17:47*), et Il a promis de nous donner la victoire (*1 Pierre 1:3-9*). Aujourd'hui, vous pouvez commencer à marcher sur la route de la victoire contre toute dépendance addictive et recevoir la liberté que vous désirez et ce que Dieu veut pour vous. Cela ne signifie pas que vous ne luttez pas, et cela ne veut pas dire que vous ne pouvez plus échouer. Mais la bonne nouvelle est que tant que vous n'abandonnez pas le Seigneur, Il ne vous abandonnera pas non plus. Et, bien sûr, il n'y a rien de mal à demander de l'aide professionnelle. Tout comme le Seigneur peut utiliser un professionnel de santé pour vous aider à faire face à vos problèmes de santé, Il peut aussi utiliser un conseiller professionnel pour vous aider à faire face à la dépendance addictive.

« Quand nous faisons face aux difficultés et aux épreuves, nous devons fuir vers Dieu et attendre avec confiance l'aide de Celui qui est puissant pour sauver et fort pour délivrer. Nous devons demander la bénédiction de Dieu si nous pouvons la recevoir. La prière est un devoir et une nécessité, et nous ne devons non plus négliger la louange. Ne devrions-nous pas plus souvent rendre grâces au dispensateur de toutes nos bénédictions? Nous devons cultiver la gratitude. Nous devrions souvent contempler et raconter la miséricorde de Dieu et glorifier Son saint nom, même lorsque nous traversons un moment de tristesse et d'affliction » – (traduit d'Ellen G. White, *Selected Messages*, Book 2, p. 268).

## Discussion:

- ① Quel rôle joue le pardon dans la perte de confiance et dans la guérison d'une relation brisée? Matthieu 6:12-15 ; 18:21, 22. L'amour « ne soupçonne pas le mal » (*1 Corinthiens 13:5*).
- ② Quel avantage y a-t-il à contempler et à louer Dieu dans notre tristesse et affliction?
- ③ Quels sont les moyens pratiques par lesquels votre famille ecclésiale, dans son ensemble, peut aider ceux qui luttent contre une perte?